

Être à la hauteur des adventices





Régénératif et bio: Dans la pratique cela peut déboucher sur des conflits d'objectifs – aussi dans la régulation des mauvaises herbes.

Texte et photo: Jeremias Lütold

Bio et régénératif, les deux systèmes veulent des sols sains et une stabilité écologique. Alors que les pratiques régénératives pour la protection de la structure et de la vie du sol donnent la priorité à un travail réduit du sol qui ne le retourne pas, l'agriculture biologique exige théoriquement, à cause du renoncement aux herbicides chimiques, une régulation mécanique des mauvaises herbes, mais il y a aussi des agricultrices et agriculteurs bio qui pratiquent un travail réduit du sol – régénératif ou pas – qui ont besoin de la charrue. Et l'agriculture régénérative ne peut certainement pas être ramenée au seul travail réduit du sol.

Pour les fermes bio qui adoptent des pratiques régénératives, d'autres conflits d'intérêts apparaissent dans les domaines de la sécurité des rendements, de la limitation de la protection des plantes ou de la gestion de l'azote. Les buts des pratiques régénératives sont toutefois pour les fermes bio une possibilité de compléter leurs méthodes de travail ou une voie nécessaire pour la poursuite du développement de l'agriculture biologique.

La régénération est une quête

«Les cours venant d'Allemagne sont très fortement axés sur les grandes cultures et le sol, ce qui provoque souvent des malentendus en Suisse allemande», dit Daniel Bärtschi, le président de l'association Agricultura Regeneratio. Et des représentants de l'agriculture régénérative venant de l'espace anglophone intégreraient beaucoup plus les animaux dans leurs réflexions. Baser l'agriculture régénérative sur des grands domaines sans bé-

tail comme en Allemagne complique son application pour les fermes bio suisses qui ont beaucoup de prairies temporaires dans la rotation. Et la rompie des prairies temporaires est difficile à mener à bien avec les fraiseuses à lames qui sont souvent utilisées en Allemagne dans les grandes cultures. Sans compter que la rompie superficielle des prairies temporaires peut provoquer une multiplication des graminées (page 8).

Daniel Bärtschi souligne que la régénération est une approche systémique qui doit être réfléchie et adaptée en fonction de ses propres conditions: «Nous voyons souvent en Suisse une forte réduction de l'approche systémique.» Dans la pratique on utilise souvent quelques méthodes ou combinaisons dans l'espoir qu'elles provoquent un changement positif.

Les adventices, un banc d'essai

Tim Schmid, conseiller Grandes Cultures du FiBL Frick, constate également que les approches régénératives ont souvent tendance à établir des liens de causalité entre certaines mesures et les résultats escomptés qui n'existent pas en réalité. Cette tendance est également soutenue par l'objectif en soi positif de mieux connaître le sol grâce à des prélèvements réguliers. Il en résulte cependant une approche diagnostique répandue: «Si le manque du nutriment X est résolu, le problème Y disparaît», explique Tim Schmid.

Bon nombre d'agriculteurs enthousiastes reviennent en arrière après un certain temps lorsque des problèmes d'adventices apparaissent. C'est dommage, car des expériences d'autres agriculteurs ainsi que des résultats de recherches montrent qu'une gestion biorégénérative du sol est possible et doit être considérée de manière différenciée (page 9).

< Pour Urs Siegenthaler, la réussite d'une rompie dépend du moment.